

# 1918

# GRACIOT Jules

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GRACIOT**

Prénoms **Jules**

Grade **Adjudant (Interprète)**

Corps **19<sup>e</sup> Escadron du Train 355 Compagnie**

N° **3794** au Corps. — Cl. **1907**

Matricule: **3794** au Recrutement **Lille**

Mort pour la France le **9 Novembre 1918**

à **L'hôpital 156 à Paris 17<sup>e</sup> arr.**

Genre de mort **Maladie contractée**  
**Pneumonie double en service**

Né le **15 Janvier 1887**

à **Wignehies** Département **Nord**

Arr. municipal (Paris et Lyon) à défaut rue et N°.

Inscription rendue le **20-11-19**  
par le Tribunal de **L'arrondissement de Valenciennes**  
acte ou jugement transcrit **des Actes de décès**  
**adressé le 11 novembre 1918 à**  
N° du registre d'état civil **Wignehies Nord**

334-708-1021. (30434)

**Né le** 25 janvier 1887 à 22 heures à Wignehies

**Profession** Répétiteur.

**Domicilié à** Le Cateau, 57 rue Gentil.

**Fils de** Graciot Jules Hippolyte, contremaître, 45 ans (O1842 + avant 1918).

**Et de** François Maria Sophie, ménagère, 37 ans (O1850).

**Domiciliés à** Wignehies, rue des Chevaux en 1877 puis à Tourcoing, 53 rue de Strasbourg en 1907.

**Marié le**, célibataire

**Recrutement** de Lille (Nord)

**Matricule** 3794 **Classe** 1907

**Grade et corps** Adjudant interprète (allemand) au 8<sup>e</sup> Régiment du Génie

**Mort pour la France** Suite à maladie contractée au service, pneumonie double, le 09 novembre 1918, à 12 heures, à l'âge de 31 ans, à l'hôpital 156, rue Georges Berger, Paris 17<sup>e</sup>

**Transcription** N° 3012 à Paris 17<sup>e</sup>.

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau.

**Détail du service** En sursis d'incorporation en 1907; Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 19<sup>e</sup> Escadron du Train, 356<sup>e</sup> Cie le 08 octobre 1909; Caporal le 17 février 1911; En disponibilité le 24 septembre 1911; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'activité du 25 août au 16 septembre 1913 au 45<sup>e</sup> R.I à Laon (Aisne); Rappelé à

l'activité le 01 août 1914; Passé au 8<sup>e</sup> R.G. le 29 mars 1916; Sergent le 29 avril 1916; Adjudant le 02 avril 1917; Passé au 19<sup>e</sup> Train le 17 septembre 1918; Décédé à Paris le 09 novembre 1918

**Morphologie:** Cheveux châtain ; yeux marrons ; front ordinaire ; nez moyen ; bouche moyenne ; menton rond ; visage ovale ; taille 1m70 ; Degré d'instruction générale 5.

**Habitats successifs** le 11 octobre 1911 à Berlin (Allemagne) Beuthstrasse 9 III; Le 12 janvier 1913 à Paris 5<sup>e</sup>, 24 rue des Fossés Saint Jacques (qui sépare le quartier du Val de Grâce et le quartier de la Sorbonne)

## N° 3012 Acte de transcription de Décès de GRACIOT Jules

Le neuf novembre mil neuf cent dix huit à midi est décédé, rue Georges Berger, 17<sup>e</sup>, hôpital axillaire 156, Jules Graciot Adjudant interprète du 8<sup>e</sup> Régiment du Génie, domicilié à Le Cateau (Nord) né à Wignehies (Nord) le vingt cinq janvier mil huit cent quatre vingt sept, fils de Jules Graciot décédé et de Maria François sa veuve, sans profession, domiciliée au dit Cateau, célibataire. Le dit Jules Graciot "Mort pour la France". Dressé le neuf du même mois à trois heures et demie du soir, sur la déclaration de Jean de Marguenat vingt cinq ans, pilote aviateur, 11 bis rue Georges Berger et de Charles Reibel, cinquante ans, employé domicilié 109 rue Cambronne qui lecture faite ont signé avec nous, Sainte Anne Auguste Louzier, Adjoint au Maire du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur. Suivent les signatures de l'Adjoint et des témoins.

## Localisation du lieu du décès

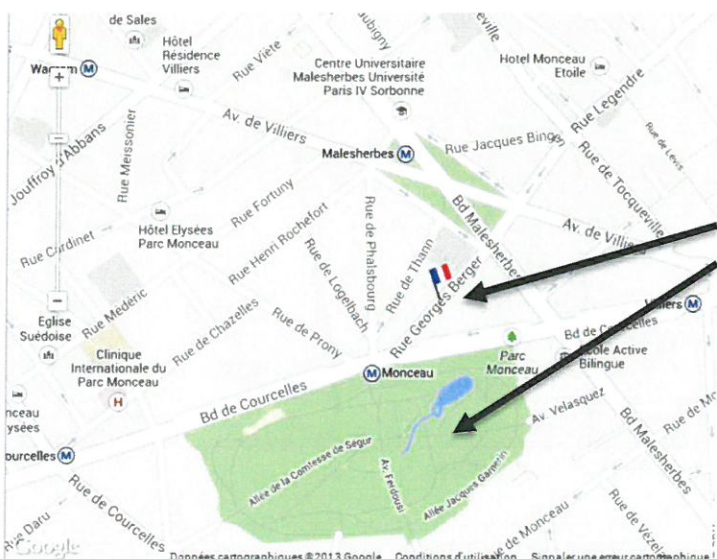
**Paris 17<sup>e</sup>** 156, rue Georges Berger, face au Parc Monceau

## Morts au même endroit

**Catillon:** Baudry Camille 5<sup>e</sup>, Baudry Eugène 9<sup>e</sup>; **Le Cateau:** Ducamp Louis 10<sup>e</sup>, **Graciot Jules** 17<sup>e</sup>, Sedrue Benoit 7<sup>e</sup>; **Ors:** Baillon Pierre Joseph 10<sup>e</sup>.

## Etaient au même régiment

**Le Cateau:** Graciot Jules;





## Historique et combats du 8<sup>e</sup> Régiment du Génie en 1918

La Grande Guerre est le premier conflit pendant lequel les télécommunications militaires jouent un rôle primordial. Il s'agit de réaliser de toutes pièces un important réseau de câbles aussi bien protégés que possible pour permettre les communications téléphoniques et télégraphiques sur le front. Des milliers de kilomètres de lignes sont ainsi posés, hachés, réparés à travers les tranchées, souvent au prix du sang.

**En 1914**, Cantonnement au Mont-Valérien et Rueil-Malmaison. Le 8<sup>e</sup> régiment de génie sapeurs-télégraphistes et radiotélégraphistes fournit des détachements de télégraphes à toutes les formations. Il comprend:

1<sup>er</sup> bataillon de sapeurs-télégraphistes; 2<sup>e</sup> bataillon de sapeurs-télégraphistes; 3<sup>e</sup> bataillon de sapeurs-télégraphistes; 4<sup>e</sup> bataillon de sapeurs-radiotélégraphistes; 1 compagnie de sapeurs-conducteurs et le Groupes de compagnies "Maroc".

La principale mission du 8<sup>e</sup> régiment du génie est de préparer la mobilisation. En 1914, il est chargé de mettre sur pied un effectif d'environ 7.000 hommes qui se répartit en 73 détachements. Le régiment se transforme ensuite en un dépôt de guerre articulé en 6 compagnies puis il est transféré à Angoulême le 1<sup>er</sup> septembre 1914.

Le 8<sup>ème</sup> génie fournissait les sapeurs télégraphistes, et il devait en principe y avoir un détachement de sapeurs télégraphistes par Division d'Infanterie

En 1914 le 8<sup>e</sup> Génie possède 4 bataillons. De 1 à 3 ils sont télégraphistes, le 4<sup>ème</sup> est radio. On trouve les compagnies au niveau Armée. Elles forment des détachements au niveau des corps d'Armée. En 1918 il existe une compagnie télégraphiste à 3 sections et 1 détachement radio au niveau du corps d'armée qui forment des détachements télégraphistes et 1 section radio au niveau des divisions.

L'action des sapeurs-télégraphistes tireurs de lignes, radio ou chiffreurs, regroupés au sein du 8<sup>ème</sup> Régiment du génie est héroïque. Ils déroulent leurs câbles sous la mitraille et les obus, avancent à la vitesse des vagues d'assaut jusqu'en première ligne, rampent pour réparer les fils coupés, récupèrent le matériel lors des replis et exploitent les centraux de campagne dans les pires conditions, parfois en présence de gaz toxiques. Les sacrifices consentis par le régiment sont énormes. Les pertes sont de 1.500 tués et de 6.000 blessés. Le nombre de ceux qui ont au moins une citation individuelle est de 15.000. 84 unités ont fait l'objet d'une citation collective.

**En 1918**, l'effectif du régiment atteint 55.000 hommes, dont 1.000 officiers.

Le 8<sup>ème</sup> Régiment de transmissions d'aujourd'hui, héritier du 8<sup>ème</sup> Régiment du génie et implanté à Suresnes près de Paris sur le Mont-Valérien, porte dans les plis de son drapeau la mémoire vive de ces combats avec les inscriptions: Maroc 1907-1913; Flandres 1915; Verdun 1916; La Somme 1916; La Malmaison 1917.

La France dispose à la fin de la guerre des moyens de transmissions les plus performants du monde. Ils ont pris une part significative à la victoire.

### JMO du 8<sup>e</sup> RG en 1918

Pas d'informations car décédé suite à maladie



Sapeurs du 8<sup>e</sup> RG

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Paris 17<sup>e</sup>; Mairie de Wignehies; Cartographie Google Map

